47e ANNÉE. — N° 16.371

DIRECTION & ADMINISTRATION: 8, rue de Cheverus, BORDEAUX

AGENCE A PARIS: 8, boulevard des Capucines

LA PUBLICITÉ EST REÇUE aux Bureaux du Journal, à l'Agence Havas à Paris et à Bordeaux et à la Société Européenne à Paris

ABONNEMENTS	3 mois	6 mois	1 an
Gironde et limitrophes	6 »	11 f	22 f
France et Colonies...	6 50	12 f	24 f
Etranger.....	9 »	18 f	36 f

12e EDITION

La Petite Gironde

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE PROVINCE

5 H. MATIN

SAMEDI 28 AVRIL 1917

SAINT AIMÉ

SOLEIL: lever 5 h. 59; couch. 8 h. 1
LUNE: pr. quart. le 29, pleine le 7

LA FOIRE DE BORDEAUX

Certes, il n'est pas trop tôt pour déjà parler d'elle, surtout pour y penser comme nous le devons, avec le réconfort de la première expérience heureuse, avec l'espérance justifiée de tout ce qu'on peut attendre de la prochaine et qui s'apprête dès maintenant. Tant que Lyon fut au travail, tant que Paris a élaboré ses assises de demain nous n'avons pas bougé. Il ne fallait rien dire qui pût distraire et peut-être désorienter les énergies, en éparpillant les initiatives. [illegible] foires de printemps, il est temps aujourd'hui de préparer celle d'automne, avec la conscience que ces grandes manifestations contribuent chacune à son tour, à une tâche identique dans la chaîne ininterrompue d'un même effort national.

Bordeaux, l'an dernier, a fait ce qu'il devait faire — ce qu'il eût été déplorable de voir négligé ou sacrifié. C'est par son initiative qu'a été réveillée l'activité économique de toute une partie de la France qui attirait à ce moment l'attention parce qu'elle était moins atteinte que d'autres et aussi parce que des efforts originaux, riches de promesses et déjà de réalisations effectives, devaient s'y manifester. Notre Foire de 1916, grâce à une organisation tout de suite adaptée à son but, a été beaucoup mieux que la démonstration d'un principe. Elle n'a pas seulement prouvé que l'idée était juste, mais que des résultats positifs, intéressants parfois inespérés en sont nés, résultats qui, en fin de compte, n'ont fait de tort à personne et sont autant de gagné pour le pays. N'est-ce pas la meilleure des réponses? Puisque le succès est évident, puisque nous avons vraiment produit quelque chose, eh bien! il n'y a qu'à recommencer.....

Il le faut d'autant plus que nous nous rapprochons chaque jour du terme de cette guerre gigantesque qui va déplacer l'axe économique du monde. Pour la lutte qui va s'ouvrir, il importe dès maintenant de préparer notre effort et de le préparer « partout ». Les circonstances présentes donnent même aux foires des grandes régions françaises une raison d'être nouvelle et un intérêt vital. Le défaut de nos moyens de transport, le manque de personnel empêchant actuellement le maintien normal des échanges et paralysant en partie l'activité des voyageurs de commerce, leurs instruments habituels, cette forme nouvelle d'action commerciale qu'est la Foire s'adapte à merveille aux besoins de l'heure et supplée à ce que nous ne pouvons pas faire.

La première Foire de Bordeaux a d'ailleurs tracé la voie de celles qui suivront. Elle a déterminé une renaissance manifeste, des plus intéressantes pour l'avenir, principalement dans notre activité coloniale, agricole et régionale.

Au point de vue colonial, le succès obtenu l'an dernier et l'important mouvement d'affaires qui en fut la conséquence, ne sauraient étonner personne. La situation de Bordeaux à cet égard, on ne le dira jamais assez, est exceptionnelle. Notre port, tête de ligne des relations avec le Maroc, la Côte occidentale d'Afrique et les Antilles, ne peut qu'étendre ces vieilles relations. Non seulement l'importation des produits coloniaux, mais l'exportation des produits français dans ces colonies est susceptible d'être grandement développée encore, surtout si, comme on y songe déjà, la prochaine Foire nous montre des collections de produits allemands qu'il faudra remplacer sur les marchés coloniaux. Ce serait là une innovation intéressante et d'une portée immédiate pour reprendre la maîtrise de certains de ces marchés.

Au point de vue agricole, les résultats n'ont pas été moindres. Ils se développeront encore, perfectionnant sans cesse les instruments de motoculture, les tracteurs, les décavaillonneurs, les appareils viticoles, tous les mécanismes dont le gouvernement encourage la diffusion et qui peuvent si utilement nous aider dans notre crise de main-d'œuvre. Les concours apportés à cet égard par nos amis et alliés d'Amérique peuvent être demain pour nous d'une importance décisive.

Enfin, au point de vue régional, il est indéniable que la première Foire de Bordeaux a déterminé un réveil inattendu des régions dépendant de notre port qui ont pris conscience de leurs ressources et se sont efforcées de les mettre pleinement en valeur. Les intéressantes initiatives du Gers et surtout des Landes, qui ont révélé des richesses insoupçonnées dont le Comité d'action économ que publiait récemment une si attachante étude, en sont la preuve. Des usines se sont créées depuis, conséquences de ce renouveau qui est loin d'avoir encore donné tout ce qu'on en peut attendre.

En somme, notre première Foire a pleinement atteint son but. Pratiquement d'abord, le résultat s'est traduit par un nombre respectable de millions de francs d'affaires qui y furent effectivement traitées et de bien d'autres qui, pour n'être pas conclues à la Foire, n'en furent pas moins les suites directes. Au point de vue national aussi, car elle a contribué à une connaissance plus complète de nos moyens et de nos forces.

L'heure est venue de préparer notre Foire de 1917. On a maintenant les fruits d'une première expérience; on sait les erreurs qu'il faut corriger, les tentatives qu'il faut améliorer, les succès qu'il faut étendre. Aujourd'hui, les sympathies et les concours de la première heure sont devenus plus nombreux et plus agissants. Les étrangers, les amis, ne demandent qu'à nous aider et seront les bienvenus. Ainsi, Bordeaux, une des premières villes à « foires franches » de l'Ancien Régime, retrouve son rôle d'antan. Cette Foire, vieil organisme du passé, renouvelée, intensifiée par le développement du progrès moderne, va, comme autrefois, contribuer au rayonnement mondial de notre grand port. Ce n'est pas nous seulement qui y gagnerons, c'est toute la France qui se recueille, qui s'outille et qui se prépare... Donc, tous, au travail!...

Paul FRANK.

En Russie

« Pas d'Annexions, mais des Réparations! » disent les Socialistes français et anglais

Pétrograd, 27 avril. — Les délégués franco-anglais ont fait une déclaration aux journalistes de Pétrograd.

M. Sanders, parlant au nom des délégués anglais, a déclaré : « Comme nos camarades russes, nous sommes tous amis de la paix, mais il faut que le droit et la justice soient rétablis. Si donc nous acceptons votre formule de paix sans indemnités ni annexions, nous devons éviter tout malentendu : nous ne demandons pas d'annexions; nous demandons que les territoires occupés par l'Allemagne soient rendus, que les pays ruinés par elle soient restaurés, que les dégâts soient payés. Voilà notre but de guerre, et, sur ce programme, nous ne pouvons faire de compromis. Nos camarades russes discutent maintenant notre déclaration; nous n'avons pas encore reçu de réponse. Cette déclaration, qui a la force d'un ultimatum, sera très probablement acceptée par le conseil des délégués des ouvriers et des soldats, où des tendances modérées et patriotiques prennent le dessus. »

Les délégués français ont confirmé la déclaration des délégués anglais, disant que tout dépendait de la signification précise du mot « annexion », et déclarant que la restitution de l'Alsace-Lorraine constituera seulement la restitution d'un territoire occupé par l'ennemi. Le conseil des délégués des ouvriers et soldats leur a demandé : « Mais si l'Alsace-Lorraine est le seul obstacle à la conclusion de la paix, persisterez-vous à demander le règlement de cette question? » Les Français répondirent que le cas ne devait pas être envisagé, car il n'est concevable seulement qu'en cas de défaite, et que les alliés sont certains de la victoire; mais que même la défaite ne forcerait pas les socialistes français à abandonner leurs principes.

LA GENESE DE LA REVOLUTION

Pétrograd, 27 avril. — On possède actuellement des renseignements précis sur la genèse de la révolution. Elle est née d'une révolte du peuple exaspéré par la disette. Le mouvement se développa grâce à l'armée, qui se rangea du côté de la foule. Le concours de la Douma acheva de lui donner sa véritable signification politique. Le promoteur de la révolution fut le peuple. Le vainqueur a été le socialisme et non la Douma.

Cette dernière a été quelque peu prise au dépourvu et surprise par des événements qu'elle ne croyait pas si proches. Son premier mouvement fut d'obéir à la volonté de l'empereur, et, conformément à l'ukase du 10 mars, dont elle eut connaissance le lundi 12, elle allait se séparer, quand les soldats mutinés des régiments de la garde se présentèrent au palais de Tauride, pour annoncer leur union avec le peuple. Il y eut une minute de désarroi à la Chambre : l'armée venait demander un appui aux députés et non pas offrir le sien.

Le président de la Douma se ressaisit le premier. Il comprit le parti à tirer du soulèvement, maintenant qu'il avait toutes les chances de réussir avec l'appoint militaire. Il eut conscience que la Douma, pour conserver son influence devait elle aussi se déclarer rebelle. Dans l'intérêt suprême de la Russie, et pour lui épargner les horreurs de l'anarchie, elle devait essayer, sans perdre un instant, de diriger la révolution. Pour cela, il était indispensable de commencer par la suivre. M. Rodzianko prit son parti : « Ils l'ont voulu, dit-il. Que la révolution s'accomplisse! » Un comité exécutif fut formé, et la Chambre mit tout en œuvre pour « organiser » ce qui n'était encore que chaos.

LE HAUT COMMANDEMENT

Minsk, 26 avril. — Le Congrès des délégués du front ouest s'est prononcé pour le rajeunissement du haut commandement, contre les élections directes des officiers par les soldats, mais par un comité élu dans chaque corps.

Grèves en Pologne

Zurich, 27 avril. — Des grèves ayant la portée de manifestations politiques ont éclaté à Varsovie et à Lodz. Le gouvernement annonce de sévères mesures de répression.

En Angleterre

M. Lloyd George, citoyen de Londres

Londres, 27 avril. — Le titre de citoyen de Londres a été décerné aujourd'hui au premier ministre. La cérémonie avait attiré au Guildhall une nombreuse assemblée de personnalités, la plupart des membres du cabinet et les représentants des Dominions actuellement à Londres.

M. Lloyd George, accompagné de Mme Lloyd George et de ses deux filles, a été salué par des acclamations enthousiastes au moment de son entrée sous les voûtes du monument où tant de scènes historiques se sont déjà déroulées. M. Lloyd George a prononcé un discours qui a été très applaudi.

Parlant de la menace sous-marine, le premier ministre a dit que les Allemands eux-mêmes n'ont pas saisi toute l'importance de cette nouvelle arme au début de son emploi. Ce n'est que plus tard qu'ils ont concentré toutes leurs forces à la construction de ces engins. A l'aide de leur système impitoyable, ils ont coulé de nombreux bâtiments sans distinction. Mais ils ont aussi amené l'Amérique aux côtés de l'Angleterre ce qui compense les pertes et bien au delà.

Le problème sous-marin sera d'ailleurs résolu comme tous les autres problèmes de l'humanité.

M. Lloyd George a ajouté :

« Avant que nous fussions arrivés en juin 1915, nous avions perdu 84 canons et un nombre très considérable d'aéroplanes. Nous avions aussi perdu de nombreux hommes et pris, autant que je puisse me souvenir, aucun ennemi. Depuis cette date, nous n'avons perdu aucun canon et en avons capturé 900. Quant aux prisonniers, nous en avons au moins pris dix pour chacun de nos hommes capturés par l'ennemi. C'est maintenant le reflux; notre victoire est assurée.

« Faisons comparaison entre la bataille de la Somme et la dernière grande bataille autour de la crête de Vimy. Vimy a coûté un prix considérable aux Français. En dépit de leur vaillance extraordinaire, ils ne purent s'emparer que d'une partie. En raison du fait que nous possédons aujourd'hui un armement supérieur (et j'ai toujours dit que les meilleurs canons et les plus grands approvisionnements possibles en obus signifiaient la moindre perte de vies), nous avons capturé toute la crête de Vimy et environ 200 canons, avec le cinquième des pertes subies par les Français, à l'époque où l'armement était bien inférieur.

» Comparons les premiers dix-huit jours de la bataille de la Somme et les premiers dix-huit jours de la bataille de Vimy. Nous nous sommes emparés, pendant les premiers dix-huit jours de la bataille de la Somme, de 11,000 hommes et de 34 canons ennemis. Pendant les premiers dix-huit jours de la bataille d'Arras, nous avons capturé 18,000 prisonniers et 230 canons; nous avons conquis quatre fois autant de terrain et nos pertes sont exactement du cinquième de celles de la première bataille.

» Ceci signifie non seulement la victoire ultime, mais une victoire remportée avec de moindres pertes. »

La Carte de Pain

Londres, 27 avril. — Le gouvernement britannique fait imprimer des tickets de pain; les fonctionnaires ont reçu des instructions pour les distribuer. Tout est préparé pour appliquer le système, si dans huit ou dix semaines les approvisionnements de froment ne sont pas améliorés ou si le rationnement volontaire ne donne pas de résultats.

En Suède

TROUBLES A STOCKHOLM

Copenhague, 27 avril. — Le « Politiken » annonce de Stockholm que les rues de la ville ont été hier le théâtre d'échauffourées entre la police et certains éléments populaires. Les troubles ont duré de neuf heures du soir à minuit. La circulation des trams a été suspendue. La police a dû intervenir plusieurs fois contre la foule. Finalement, l'ordre a été rétabli : plusieurs personnes ont été gravement blessées.

FRONT FRANCO-BRITANNIQUE

QUELQUES OPÉRATIONS DE DÉTAIL A L'AVANTAGE DES ALLIÉS

Les Anglais occupent les Carrières à l'est d'Hargicourt

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Du 27 Avril **(14 heures)**

La lutte d'artillerie a été assez vive au sud de SAINT-QUENTIN, dans le secteur NANTEUIL-LA-FOSSE-SANCY et vers la VILLE-AU-BOIS.

Au cours de la nuit, les Allemands ont tenté, en divers points de notre front, des coups de main et des attaques partielles qui ont été aisément repoussées par nos mitrailleurs ou par nos grenadiers. L'ennemi a subi des pertes sensibles, notamment aux lisières ouest de la FORET DE SAINT-GOBAIN, dans le SECTEUR DE REIMS et au NORD OUEST D'AUBERIVE.

De notre côté, nous avons réussi plusieurs opérations de détail. Dans la région d'HURTEBISE et de CERNY, nous avons gagné du terrain et fait une quarantaine de prisonniers.

Dans le massif de MORONVILLIERS, nous avons enlevé plusieurs éléments de tranchées et occupé un point d'appui à l'est du MONT SANS-NOM.

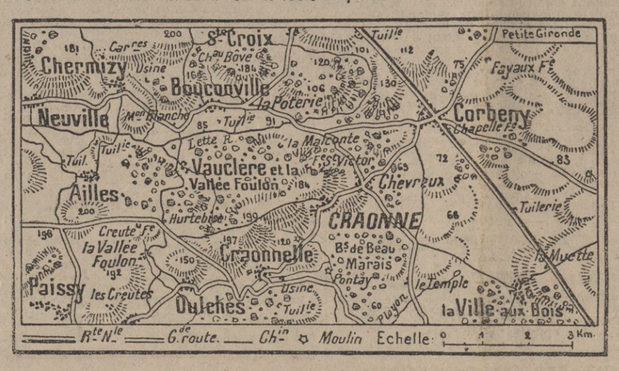
Au cours d'une incursion dans les lignes allemandes au BOIS LE PRETRE, nos détachements ont infligé de lourdes pertes aux Allemands, détruit des abris et ramené des prisonniers.

LE CHIFFRE DES CANONS QUE NOUS AVONS ENLEVES A l'ENNEMI ENTRE SOISSONS ET AUBERIVE PENDANT LA BATAILLE ENGAGEE LE 16 AVRIL ATTEINT ACTUELLEMENT CENT TRENTE.

Du 27 Avril **(23 heures)**

Activité marquée des deux artilleries dans la région au nord-ouest de REIMS et en CHAMPAGNE. Aucune action d'infanterie.

Journée relativement calme sur le reste du front.



COMMUNIQUÉ ANGLAIS

Du 27 Avril **(12 heures 55)**

La nuit dernière, l'ennemi a tenté sans succès une petite attaque dans les environs de FAYET, au nord-ouest de SAINT-QUENTIN. Après un combat acharné, ses troupes ont été rejetées avec des pertes. L'ennemi a laissé un certain nombre de prisonniers entre nos mains.

Pendant la nuit, nous nous sommes emparés des carrières qui se trouvent aux lisières est d'HARGICOURT, où l'ennemi a abandonné des fusils et du matériel d'équipement.

D'autres opérations locales aux environs de la route CAMBRAI-ARRAS et contre l'éperon entre ROEUX et GAVRELLE, ont été exécutées avec succès. Sur ces deux points, d'importantes positions ennemies ont été enlevées.

Les Allemands ont tenté un raid au nord-ouest de LENS. Pris sous nos feux de mitrailleuses, ils n'ont pu aborder nos lignes.

Du 27 Avril **(21 heures 50)**

Aucun événement important à signaler sur le front de bataille.

Hier, l'activité aérienne a encore été considérable; au cours de divers combats, sept aéros allemands ont été abattus et six autres contraints d'atterrir, désemparés. Un ballon ennemi a en outre été détruit. Six de nos appareils ne sont pas rentrés.

La Guerre aérienne

Trois Avions boches abattus

Six autres sérieusement endommagés

Paris, 27 avril (officiel). — **Au cours de la journée du 26, trois avions allemands ont été abattus par nos pilotes. Six autres appareils ennemis, sérieusement endommagés, ont été contraints d'atterrir ou sont tombés dans leurs lignes.**

Dans la nuit du 26 au 27 avril, un de nos groupes de bombardement a lancé de nombreux projectiles sur les gares et bivouacs de la région Ribemont-Crécy-sur-Serre (Aisne).

Communiqué belge

Le Havre, 27 avril.

Actions d'artillerie habituelles sur le front belge.

Pourquoi nous avons attaqué

Paris, 27 avril. — Il semble que le moment soit venu de jeter un coup d'œil d'ensemble sur les opérations qui viennent de se dérouler sur notre front dans ces derniers dix jours.

Le « Matin » se dit en mesure de fournir quelques données de nature à apporter une clarté nécessaire sur les causes, la physionomie et les résultats de ces actions de guerre :

« Tout, dans la première quinzaine d'avril, concordait à faire croire que l'ennemi, manœuvrant en retraite, se préparait à accepter la bataille en arrière de son front antérieur : le repli Hindenburg, le sabotage du terrain etc.

» Le plan allemand consistait, il n'y a aucun doute à cet égard, à échapper à notre étreinte, dont la bataille de la Somme lui avait fait sentir les durs effets, en se repliant sur le front qu'il croyait être le front principal d'attaque.

» Prévoyant cette manœuvre, le commandement français élargit son plan, d'accord avec nos alliés, en élargissant son front d'attaque, de manière que celui-ci déborde à droite et à gauche le front de repli allemand. Si bien que l'ennemi, qu'il ait eu ou non avant la lutte le dessein de céder du terrain pour échapper à la bataille de rupture (dont il connaît, depuis la Somme, les effets terribles) et afin d'imposer la bataille en rase campagne, se trouve étreint malgré lui à ses deux ailes. Il décide alors de porter la bataille en première ligne (c'est prouvé par le radiotélégramme allemand du 17, les ordres saisis sur les officiers prisonniers, leurs interrogatoires, toutes indications concordantes); on doit, disent les ordres allemands, résister à outrance en première ligne, se faire tuer sur place.

» C'est dans ces conditions nouvelles que nous attaquons, et nos objectifs s'en trouvent modifiés par la force des choses. Ces premières lignes ainsi attaquées par nous, et que l'ennemi a ordre de défendre jusqu'à la mort, sont toutes enlevées sur plus de 60 kilomètres, et les deuxièmes lignes en bien des endroits. La densité des troupes de défense allemandes y avait d'ailleurs été renforcée au point que le nombre des divisions dépasse — chose sans précédent — celle des troupes d'offensive.

» Outre les prisonniers, au nombre d'environ 20,000, que nous avons faits à l'ennemi, alors que celui-ci, d'après les Communiqués du 17 au 23 avril, nous en a fait 3,000, les pertes ennemies pour les deux premiers jours seulement dépassent 100,000 hommes, ainsi qu'il ressort avec certitude des dires des prisonniers et du nombre des divisions relevées. On sait, en effet, d'après tous les ordres et règlements des Allemands, qu'ils ne relèvent une division que lorsqu'elle a au moins 4,000 hommes de pertes. Mais surtout, réduisant à néant le gros atout dont se vantait un récent radiotélégramme allemand, d'après lequel Hindenburg n'a pas encore entamé ses réserves, on a obligé l'ennemi à faire la dépense presque totale de ses réserves, puisque les 43 divisions qui les constituaient se trouvent, à la date du 20, réduites à une dizaine non encore engagées.

» En résumé, les résultats chèrement mais dûment achetés des dernières opérations ont été :

» 1. De déjouer le plan ennemi, qui était d'échapper à notre étreinte que nous l'obligeons au contraire à subir en débordant les ailes du repli;

» 2. Obligé de subir notre étreinte, l'ennemi donne ordre de résister jusqu'à la mort en première ligne. Or nous enlevons toutes ces premières lignes, ce qui est un succès tactique auquel s'ajoutent les pertes ennemies que nous avons indiquées, les 20,000 prisonniers, les nombreux canons pris. »

Les "Tanks" à l'Ordre du Jour

Paris, 27 avril. — Au G. Q. G., le 20 avril, ordre général n° 76. — Le général en chef adresse ses félicitations à l'armée d'assaut, et tout particulièrement aux groupes commandés par le chef d'escadron Bossot, qui, dans la journée du 16 avril, sont entrés les premiers dans la deuxième position ennemie devant Juvincourt, et ont assuré sa conquête.

Grâce à la valeur de leurs équipages et à l'ardeur communicative de leur chef tombé glorieusement en pleine action, ces unités ont, malgré les conditions d'emploi particulièrement difficiles, montré ce qu'on pouvait attendre de l'artillerie d'assaut et, dès sa première apparition sur le champ de bataille, lui ont acquis une place d'honneur parmi les combattants.

Le Millième Jour de la Guerre

Paris, 27 avril. — C'est dimanche prochain 29 avril que les Français compteront le millième jour de leur entrée en guerre.

Armée d'Orient

Salonique, 26 avril.

Deux violentes contre-attaques menées par les Bulgares contre les positions enlevées hier par les troupes britanniques ont été repoussées.

Action d'artillerie dans la région de MONASTIR et de la CERNA.

Londres, 27 avril.

Dans la nuit du 25 au 26 avril, l'ennemi a livré deux fortes contre-attaques contre nos nouvelles positions du front du VARDAR au lac DOIRAN. Toutes les deux ont été repoussées et la consolidation des positions se poursuit.

De fortes pluies ont empêché l'activité aérienne, mais le bombardement sans trêve des positions ennemies continue.

Front de Mésopotamie

Les Anglais pourchassent les Turcs

Londres, 27 avril.

Dans la nuit du 25 avril, le 13e corps d'armée turc s'est retiré en hâte sur les deux rives du SHATTELDHAIM, vers les collines de JEBELHAMRIN, d'où il était sorti quelques jours auparavant. Nous avons fait encore 20 prisonniers.

Le 26 avril, cette force, après un deuxième effort sans succès pour troubler les opérations du général Maude contre le 18e corps turc sur le TIGRE, s'est retranchée sur les collines de JEBEL-HAMRIN, où nos troupes sont en contact avec elle.

Communiqué russe

Pétrograd, 27 avril.

FRONT OCCIDENTAL : Fusillade habituelle et reconnaissances d'éclaireurs.

Dans la direction de WLADIMIR WOLINSK, dans la région de CHELWOW, bombardement par lance-bombes et lance-mines.

FRONT ROUMAIN : Fusillade et reconnaissances d'éclaireurs. L'artillerie lourde ennemie a bombardé GALATZ.

FRONT DU CAUCASE : Fusillade et reconnaissances d'éclaireurs.

MER NOIRE : Un de nos torpilleurs a détruit par son artillerie plusieurs postes de gendarmes dans la région de BOFRA-SAMSOUN, et a brûlé des dépôts d'intendance. Il a coulé 10 barques et a capturé une grande goélette chargée de blé.

AVIATION : Dans la région de STANISLAU, l'artillerie ennemie a abattu un de nos avions, qui est tombé dans nos lignes.

Communiqué italien

Rome, 27 avril.

L'activité aérienne ennemie s'est maintenue intense hier aussi sur le front du TRENTIN, s'étendant jusqu'à la haute vallée de la CARNIA. Nos aviateurs l'ont contrebattue vigoureusement et, à leur tour, ont poussé de brillantes reconnaissances jusque sur BESSANONE et FRANZENFESTE (vallée de l'ISARCO).

Sur le même front, les actions d'artillerie ont été assez vives sur le plateau d'ASIAGO, dans la vallée de SUGANA et à la tête du BUT.

On signale de petites rencontres de patrouilles sur la gauche du torrent de MASO. Nous avons fait quelques prisonniers.

Sur le CARSO, notre artillerie a effectué des concentrations efficaces de tirs contre des objectifs importants ennemis dans le secteur nord du plateau. Des attaques tentées par de petits détachements ennemis dans plusieurs lignes du front ont été nettement repoussées. Une de nos patrouilles a ramené des prisonniers.

Des hydravions ennemis ont lancé des bombes sur SAN GANZIANO sans faire de victimes ni de dégâts.

Dans un combat aérien, un avion ennemi a été abattu et est tombé dans les environs de SAN MARTINO (Carso). Un des aviateurs a été tué, un autre a été blessé et fait prisonnier.

La Carte de Charbon est à l'Etude

Paris, 27 avril. — Il se peut que le nouveau service de répartition du charbon ne soit pas définitivement constitué le 1er mai. M. Viollette consulte encore à l'heure actuelle les groupements intéressés, et le décret ne sera signé que lorsqu'un accord définitif aura été obtenu. Le ministre du ravitaillement laissera probablement une certaine liberté aux communes; il cherchera surtout à encourager toutes les initiatives, notamment celles qui tendront à utiliser les ressources de chaque région en combustibles : la ville d'Etampes, par exemple, vient de décider d'exploiter des tourbières situées à proximité. Cette décision pourra être imitée dans beaucoup d'endroits. D'autres municipalités vont être invitées à faire faire des coupes dans les forêts voisines : non seulement on assurerait ainsi le ravitaillement d'un grand nombre de communes, mais on économiserait nos moyens de transports déjà si réduits.

D'autres tentatives intéressantes seront encouragées. Un projet est en ce moment à l'étude pour la création, par la ville de Paris, d'une flottille de péniches spéciales capable d'assurer le transbordement direct du charbon anglais jusque dans la capitale. Des groupements industriels assez importants de grands importateurs se ravitaillent déjà par leurs propres moyens, et cette méthode ne peut qu'alléger la tâche du gouvernement.

Celui-ci, comme toute, encouragera toutes les grandes collectivités à se débrouiller elles-mêmes, et son contrôle s'exercera surtout pour empêcher l'accaparement et la constitution de stocks excessifs au profit d'établissements qui n'ont qu'une utilité relative.

Pour la consommation familiale, la question de la carte de charbon est à l'étude. De nombreuses municipalités l'ayant réclamée, il est vraisemblable que satisfaction leur sera accordée; mais comme les ressources et la nature du combustible varient considérablement selon les régions, il ne saurait être question d'établir un type unique, et chaque ville sera laissée libre d'employer le système de répartition qui lui paraîtra le meilleur.

Les Taux des Assurances de Mer

Ils sont sensiblement diminués

Paris, 27 avril. — Aujourd'hui paraît au « Journal officiel » une loi dont la promulgation était impatiemment attendue par tous les armateurs français : la loi sur l'assurance obligatoire des navires de commerce. Elle fait l'objet de deux décrets. L'un fixe les taux de l'assurance par l'Etat, l'autre indique comment les armateurs doivent faire leur déclaration et précise le mécanisme du contrôle de l'assurance, lequel sera exercé avant chaque départ par les soins de l'administration de la marine marchande.

Pour souligner l'importance pratique du texte que M. Noël a réussi à faire adopter par les deux Assemblées, il suffira de donner les chiffres suivants :

Pour les voyages entre l'Algérie et Marseille, par exemple, l'assurance était de 5 % par voyage. Un cargo en faisant généralement deux en six semaines, le taux ressortait à 8 % par mois; il sera de 3 % pour un vapeur; un voilier paiera 4.50 % par mois, au lieu de 10 à 12 % par voyage.

Pour la navigation transatlantique, l'assurance ne sera que de 2.25 % par mois, ce qui représente, pour un voyage sur Buenos-Ayres, par exemple, lequel dure généralement deux mois et demi pour l'aller et le retour, un taux de 5.75 % par voyage, alors que les assureurs demandaient couramment 12 et 15 %.

Dans ces conditions, on comprend qu'un très grand nombre de navires français aient ces jours derniers retardé leur départ de nos ports, afin de pouvoir profiter des dispositions avantageuses de la nouvelle assurance par l'Etat.

La Mission française aux États-Unis

"Pas de Paix avec les Hohenzollern" déclare M. Wilson

Washington, 26 avril. — Le président Wilson a donné à M. Balfour les assurances suivantes :

« **L'Amérique ne fera pas de paix séparée avec l'Allemagne.** Elle poursuivra la guerre jusqu'à ce que les buts que se sont assignés les grandes démocraties du monde soient atteints. »

Dans leurs entretiens, M. Balfour n'a pas parlé de traité d'alliance, de même que le président Wilson n'a pas offert de signer un engagement quelconque, mais l'accord est complet entre les deux personnages.

M. Wilson a particulièrement insisté sur ce point que **aucune paix ne sera conclue ni avec les Hohenzollern ni avec personne ayant des attaches avec eux, parce que le peuple américain tout entier est fermement convaincu que, pour le maintien et le développement de la civilisation, tout ce que représente le nom de Hohenzollern doit être exterminé.**

Lorsque la guerre sera finie et qu'on en sera à discuter les conditions de la paix, le point de vue du gouvernement américain ne différera pas sensiblement de celui des alliés. Sans doute l'Amérique n'est pas intéressée aux remaniements territoriaux en Europe, mais elle a un intérêt vital à assurer l'avenir de la démocratie et la destruction du militarisme prussien. Les Etats-Unis sont en plein accord avec l'Entente pour tout ce qui regarde la restauration de la Belgique.

Joffre et Viviani sont reçus par M. Wilson

Washington, 26 avril. — M. Wilson a reçu à la Maison-Blanche M. Viviani, le maréchal Joffre et les autres membres de la mission française.

M. Viviani, le maréchal Joffre, l'amiral Chocheprat et M. Hovelaque sont entrés les premiers dans le salon bleu, suivis du reste de la mission. M. Viviani et le maréchal Joffre ne parlant pas l'anglais, M. Hovelaque leur servit d'interprète.

Le président Wilson serra chaleureusement les mains de M. Viviani et du maréchal Joffre, et parla avec eux environ dix minutes. Les autres membres de la mission furent ensuite présentés au président.

Tous ont causé une profonde impression au président Wilson. Pendant leur court échange de compliments le président dit à M. Viviani et au maréchal Joffre combien profondément le peuple américain appréciait l'acte de la République française d'envoyer une mission aux Etats-Unis.

M. Viviani a déclaré au président qu'il apportait le salut de la France, et a exprimé son admiration pour la personne du président et pour le peuple américain.

LE DINER A LA PRESIDENCE

Washington, 27 avril. — Aucun toast n'a été prononcé au cours du dîner qui a eu lieu à la Maison-Blanche en l'honneur de la mission française. Assistaient au dîner : M. Jusserand, ambassadeur de France, et Mme Jusserand; le vice-président Marshall et Mme Marshall, les membres du cabinet, les juges de la Cour suprême, les présidents des grandes commissions parlementaires et les hauts fonctionnaires de l'Etat, de l'armée et de la marine. Une courte réception a suivi.

JOFFRE CONFERE AVEC LES CHEFS DE L'ARMEE

Washington, 26 avril. — A la fin de l'après-midi, le maréchal Joffre a eu un entretien de deux heures avec M. Baker, ministre de la guerre, et avec le général Scott, chef d'état-major général, au sujet de la coopération américaine avec les armées alliées en France.

M. VIVIANI PRONONCERA UN DISCOURS AU SENAT

Washington, 27 avril. — M. Viviani a accepté l'invitation du vice-président Marshall d'aller au Sénat samedi ou lundi. M. Viviani y fera un court discours, dont M. Lodge sera probablement l'interprète.

LES PRETS AUX ALLIES

Washington, 27 avril. — Il est probable que la nouvelle émission de bons du Trésor sera faite au profit de la Grande-Bretagne, comme la tranche précédente de 250 millions de dollars.

La presque totalité de l'argent prêté à l'Angleterre servira à payer les munitions déjà fournies; l'argent ne quittera donc pas les Etats-Unis.

Dans quelques jours, la France obtiendra également un prêt. L'Italie et la Russie ont demandé l'assistance financière des Etats-Unis, et la Belgique a fait comprendre qu'elle désirerait qu'on lui prête un demi-milliard de francs. L'argent est toujours abondant ici.

LA PREMIERE CONFERENCE DES ALLIES

Washington, 26 avril. — Aujourd'hui a eu lieu la première conférence des alliés. M. Viviani a exposé les besoins de la France. Il est probable que dans quelques jours un emprunt sera lancé pour la France.

Déclaration de M. Viviani

Washington, 26 avril. — Au cours d'un entretien avec les représentants de la presse, M. Viviani a dit : « Je vous avais promis de vous recevoir après avoir réservé, comme c'était mon devoir élémentaire, ma première visite pour M. Wilson. J'ai eu, avec mes compagnons de la mission française l'honneur d'être reçu par lui, et je me félicite d'avoir pu présenter le salut de la République française à l'homme illustre dont le nom est en France sur toutes les lèvres, dont le Message incomparable est, à cette heure même, commenté dans les écoles comme le plus parfait manuel du droit, et qui est bien le symbole des vertus de votre race : la patience, pour ne pas user de la force, et, s'il le faut, la force pour venger la patience.

» Puisque vous voulez bien m'entendre, je viens vous demander de centupler l'expression de notre gratitude émue pour l'enthousiaste réception que nous a réservée en Washington le peuple américain. Ce n'était pas à nous, c'est à notre France bien-aimée et héroïque qu'était adressé cet accueil. Nous avons été très près d'elle en cette minute inoubliable où nous avons pu voir, à travers l'allégresse des visages, la noble sincérité des cœurs.

» Je viens aussi remercier la presse, en vos personnes, pour le concours ardent et désintéressé que vous avez prêté à une propagande infatigable pour la cause du droit et pour votre œuvre, qui a été immense.

» Nous venons ici saluer, avec les pouvoirs publics, le peuple américain, rajeunir une amitié éternelle, douce et cordiale, dans les heures tragiques, jusqu'à la fraternité. De cette fraternité inépuisable, la générosité du peuple américain nous a donné depuis trois ans bien des preuves touchantes. Vous n'avez pas seulement dépensé pour nous votre or, vous n'avez pas seulement multiplié les plus grandes preuves de tendre sympathie : vos enfants ont versé pour nous leur sang. Les noms de ces morts sacrés sont gravés dans notre cœur. En faisant cela, ils savaient ce qu'ils faisaient. Ce n'était pas un acte de charité qui va de l'homme heureux à l'homme qui souffre, c'était une attestation de la conscience, une approbation de la raison.

» Vos compatriotes savaient qu'attaquée par une nation de proie, qui a fait de la guerre, selon une parole fameuse, une industrie nationale, nous soutenions, avec tous nos alliés, incomparables de fidélité et de vaillance, avec ceux qui sont tout près de nous sur le front, les fils de l'inébranlable Angleterre, nous soutenions la lutte pour le droit humain violé, pour la démocratie que l'autocratie voulait abattre dans le monde. Nous sommes prêts à continuer encore.

» Et voilà, comme dit M. Wilson, la République américaine debout comme champion du droit aux côtés de la France et de ses alliés. Nos fils seuls, en raison du recul du temps, pourront apprécier à sa valeur la grandeur de l'acte historique qui a secoué le monde. Toutes les forces libres sont en mouvement. Désormais, non seulement la victoire, comme elle nous est toujours apparue, est certaine, mais elle prend de plus en plus son véritable sens. Elle ne peut être seulement une solution militaire heureuse, elle sera la victoire morale du droit, qui entraînera l'établissement définitif du monde où tous nos enfants pourront s'épanouir dans la paix et le travail.

» Pour cette grande entreprise, qui sera menée jusqu'au bout, nous allons échanger nos vues avec les hommes qualifiés de votre gouvernement. La coopération de la République américaine dans le conflit universel est acquise. Nous nous entendons entre hommes libres, décidés à sauver l'idéal humain. »

M. POINCARÉ A ECRIT A M. WILSON

Washington, 26 avril. — M. Viviani a remis au président Wilson une lettre de M. Poincaré.

LA CONSCRIPTION

Washington, 27 avril. — Suivant le consentement unanime des membres du Sénat la loi militaire sera votée définitivement samedi soir. Le projet prévoit le service obligatoire général avec tirage au sort. A la Chambre des députés, le pointage a établi une grande majorité en faveur du projet.

LA DIVISION ROOSEVELT

Washington, 27 avril. — L'idée d'envoyer une division Roosevelt en Europe gagne du terrain. On annonce maintenant que 125,000 hommes de plus de vingt-cinq ans se sont engagés pour servir sous les ordres de M. Roosevelt. Parmi eux, se trouvent 10,000 nègres et 10,000 New-Yorkais.

LA COMMUNE CONFIANCE DE LA FRANCE ET DE L'ANGLETERRE

Washington, 27 avril. — L'amiral de Chair, qui accompagne la mission britannique aux Etats-Unis, a prédit à brève échéance la fin de la campagne des sous-marins allemands grâce à la coopération de la marine américaine. On rapproche de cette aff

Dépêches de la Nuit

La Note de l'Espagne à l'Allemagne

Madrid, 27 avril. — La Note adressée à Berlin par le gouvernement espagnol est ainsi conçue :

Dans la Note du 6 février dernier, en réponse au gouvernement impérial, le gouvernement de Sa Majesté parlait du devoir impérieux qui l'obligeait à sauvegarder la vie de ses sujets et à faire que le cours de l'existence nationale ne fût pas interrompu par l'annonce de l'Allemagne d'adopter un nouveau régime de guerre sur une grande étendue des mers européennes. Le temps écoulé a démontré malheureusement que le gouvernement impérial n'a pas trouvé dans les sentiments d'amitié qui unissent nos deux pays les moyens de satisfaire les justes réclamations de l'Espagne et n'a pas cru que la ferme, correcte et loyale attitude de neutralité que celle-ci a observée depuis le début de la guerre pût être un motif de considération devant les légitimes exigences d'un droit international violé.

Les démarches réitérées du gouvernement de Sa Majesté dans le but d'obtenir des assurances pour le trafic maritime et des garanties pour la vie des équipages se sont brisées devant la décision inflexible du gouvernement impérial d'employer dans la guerre de tels procédés de violence inusitée qui, en prétendant rendre impossible la vie économique de ses adversaires, met en grand danger celle des puissances amies et neutres. Le torpillage sans préavis, ces jours derniers, de quelques bateaux et, tout spécialement du « San Fulgencio », qui apportait en Espagne du charbon d'Angleterre, où il venait de conduire des fruits avec un sauf-conduit allemand; les conditions que le cabinet de Berlin prétendait imposer pour le retour en Espagne aux navires arrêtés dans les ports britanniques et qui auraient immobilisé une grande partie de notre flotte marchande si le gouvernement de Sa Majesté ne les eût pas rejetées; la notification déjà reçue que notre commerce maritime avec les pays américains en guerre avec l'Allemagne devra être soumis à l'aller au même régime qui avait déjà donné lieu en Europe, avant le 1er février, à de regrettables pertes de notre marine et qu'une telle extension de risques rendra encore plus difficile et presque impossible notre vie économique, tout prouve que les intentions de l'Allemagne ne l'acheminent pas à reconnaître ce droit réitéré et justifié et qu'elles ne répondent pas, comme elles le devraient, aux demandes d'un pays qui ne sentit ni refroidissement de son amitié envers lui ni défaillance dans sa résolution continue de demeurer neutre.

Le gouvernement impérial, en se bornant à affirmer qu'il maintient sa décision pour la défense de sa vie, ne doit pas s'étonner que, pour la même raison, l'Espagne doive appuyer son droit de défendre la sienne. Le gouvernement de Sa Majesté, malgré le résultat négatif de ses Notes antérieures, veut encore espérer que le gouvernement allemand saura apprécier avec sérénité le sens et la portée de cette Note et que ses actes seront inspirés, désormais, par le respect de la vie de nos marins et la sûreté de nos bateaux qui font un commerce indispensable pour l'existence économique de l'Espagne.

Condamnation d'un Espion

Paris, 27 avril. — Devant le conseil de guerre a comparu Paul-Aimé Walde, âgé de 30 ans, citoyen suisse, arrêté à Paris pour espionnage et commerce avec l'ennemi le 23 octobre dernier. Les actes reprochés à Walde ont été accomplis à Genève, Berne, Marseille et Paris.

Le conseil, accordant des circonstances atténuantes, a condamné Walde aux travaux forcés à perpétuité.

Le Pourvoi d'Estève rejeté

Paris, 27 avril. — Le conseil de revision a rejeté le pourvoi formé par le capitaine Estève, du 23e colonial, condamné à mort par le 3e conseil de guerre, pour espionnage.

La Situation militaire

Après le Communiqué de 23 heures

Paris, 27 avril. — La nuit dernière n'a été encore marquée que par des opérations secondaires. De nouveaux progrès ont été réalisés sur les routes d'Arras à Douai et à Cambrai ainsi qu'au nord-ouest de Saint-Quentin, où nos alliés se sont emparés des carrières puissamment fortifiées par les Allemands à l'est d'Hargicourt. Ils y ont trouvé un important matériel.

Du côté français, du terrain a été gagné dans les secteurs d'Hurtebise, de Cerny et de Moronvilliers.

Par contre, des tentatives ennemies contre les lignes britanniques ont été étouffées près de Lens et de Saint-Quentin, tandis que sur le front français les attaques locales des Allemands échouaient avec des pertes sérieuses dans la forêt de Saint-Gobain, dans la région de Reims et près d'Auberive.

Pendant la journée suivante, une accalmie s'est établie. l'artillerie seule s'est dépensée efficacement, mais l'infanterie n'a point donné. Nos adversaires, après s'être épuisés dans des contre-attaques aussi stériles que sanglantes, semblent se résigner pour le moment à nous abandonner la possession d'une partie du Chemin des Dames. Il y a, en effet, des limites à tous les sacrifices, surtout lorsque ceux-ci sont vains. En renonçant ainsi à nous disputer des positions dont l'importance tactique était évidente, l'ennemi reconnaît implicitement son besoin d'économiser ses forces. Du reste, la manœuvre de repli inaugurée par Hindenburg n'avait pas d'autre but.

Une Ville anglaise bombardée

Londres, 27 avril. — Un communiqué de l'Amirauté annonce que plusieurs contre-torpilleurs ennemis ont ouvert le feu du large sur Ramsgate, dans la nuit du 26 avril. Nos batteries ont immédiatement riposté et l'ennemi a été repoussé, après avoir tiré un nombre considérable d'obus.

NOTE. — Ramsgate est situé sur le Pas de Calais, au nord de Douvres. C'est une des stations balnéaires les plus fréquentées de toute l'Angleterre.

Londres, 27 avril. — Un communiqué du commandement en chef des forces de la métropole dit que le nombre des victimes et les dégâts infligés par le bombardement ennemi de la nuit dernière de la côte est de Kent s'établissent ainsi qu'il suit : deux personnes tuées et trois blessées; vingt et un logements ouvriers et deux écuries endommagés, un cheval tué. Le plus grand nombre des projectiles sont tombés en terrain découvert.

Une Explosion dans une Fabrique de Munitions

Londres, 27 avril (officiel). — Un incendie a causé ce matin une petite explosion dans une fabrique de munitions du nord de l'Angleterre. Il y a un tué et quatre blessés.

Le Tremblement de Terre de Toscane

LES VICTIMES

Rome, 27 avril. — Le tremblement de terre signalé hier a causé des dégâts, surtout dans les communes de Monterchi, d'Anghiari et de San-Sepolcro (province d'Arezzo).

A Monterchi, il y a eu dix morts et une trentaine de blessés, outre les dégâts matériels. Plusieurs maisons se sont écroulées.

A Anghiari, on compte un mort et quatre blessés et quelques maisons endommagées.

A San Sepolcro, seulement un très petit nombre de blessés; quelques bâtiments sont lézardés.

NOTE. — La province d'Arezzo fait partie de l'ancien grand-duché de Toscane. Elle est située à cheval sur l'Apennin, entre celles de Florence et d'Ancône.

BORDEAUX

12

Il y a un an

28 AVRIL 1916

En Méditerranée, le cuirassé anglais « Russel » touche une mine et coule.

Près des côtes anglaises, un sous-marin allemand est coulé. Son équipage est fait prisonnier.

Répartition du Sucre

Le Comité départemental de répartition du sucre de la Gironde prévient les industriels transformant le sucre qu'ils doivent lui faire parvenir avant le 10 mai leur demande de sucre non raffiné pour le mois de juin.

La direction du ravitaillement à Paris exige que les bordereaux de ces demandes lui parviennent avant le 15 mai. Il est donc indispensable que toutes les demandes puissent être groupées par le comité dès le 11 mai au matin.

Les industriels sus-visés feront passer leurs demandes par le président de leurs Syndicats respectifs, qui les transmettront au Comité.

Faculté de Droit

Session d'examens de juillet 1917

Mesures prises en faveur des appelés de la classe 1918 et à l'égard des engagés volontaires appartenant par leur âge à ladite classe ou à des classes plus jeunes, en vue de leur permettre de participer aux examens des Facultés en 1917 :

Un congé exceptionnel leur sera accordé, sur leur demande, à l'époque des examens; la durée du congé variera suivant la durée des épreuves qu'ils auront à subir; les demandes faites aux chefs de corps ou de service, ou au commandant du dépôt, devront être accompagnées d'un certificat d'inscription à l'examen délivré par le doyen; les inscriptions qui leur feraient défaut leur seront délivrées, à titre exceptionnel, au moment où ils demanderont à s'inscrire en vue de l'examen.

La mise en route des candidats incorporés en dehors des centres d'examens qui auront fourni les justifications précédentes se fera par les soins de leurs chefs sur le centre d'examens le plus voisin. Le transfert du dossier de l'étudiant peut, dès lors, s'imposer.

En conséquence, MM. les Etudiants en droit sont priés de se faire inscrire pour l'examen, *le 1er juin*, en indiquant la Faculté où ils le subiront :

1° Afin d'opérer le transfert de leur dossier s'il y a lieu;

2° Afin de permettre d'établir leur certificat d'inscription à l'examen qui doit être joint à leur demande de congé.

Indiquer, en 2e et 3e années, les matières à option.

Dans tous les cas, il doit être bien entendu que les examens de fin d'année seront subis conformément aux programmes réglementaires et qu'il ne sera pas tenu compte, aux étudiants qui réclameront le bénéfice des dispositions de la présente circulaire, du fait que leur présence sous les drapeaux ne leur aura pas permis d'en voir toutes les matières. Ceux d'entre eux qui ne se sentiraient pas en état de se présenter aux épreuves dans ces conditions n'auront qu'à attendre les mesures réparatrices promises à la fin des hostilités aux étudiants dont l'état de guerre a arrêté les études.

Candidats à l'Ecole navale

Liste des candidats à l'Ecole navale qui doivent subir les épreuves orales à Bordeaux, du 23 au 26 mai inclus :

MM. Ballande, Barrière, Bonny, Bouteiller, Clavery, Conge, de Cornulier-Lucinière, Delplanque, Dupéré, Exelmans, Favre, Fayet de La Tour, Ferrand, Gairal, Giraud, Gorron, Lafosse, Mesnier, Mouly Nicolau, Nicot, Poirrier, Reau, Roques, Rousseau, Seguin, Vidal.

Union girondine antialcoolique

Conférence de M. le docteur Merlin.

Samedi 28 avril, à 8 h. 30, dans le grand amphithéâtre de l'Athénée, aura lieu la conférence du docteur Merlin, député de la Loire, sur le sujet suivant : « Voulons-nous vaincre et vivre ? » sous la présidence du docteur Bergonié.

Causeur brillant, spécialiste des questions d'hygiène sociale, le docteur Merlin peut compter, nous n'en doutons pas, sur l'accueil le plus sympathique de la population bordelaise, soucieuse de délivrer le pays du fléau de l'alcoolisme.

Admission à la Retraite

Après trente-six ans de bons et loyaux services, M. Abel Lancelot, le distingué et sympathique inspecteur de la police administrative, se décide à faire valoir ses droits à la retraite. Il appartenait depuis le 27 juin 1881 à l'administration municipale; il avait été nommé inspecteur de la police administrative le 1er juin 1911.

Ses chefs ont tenu à lui donner avant son départ un nouveau témoignage de leur estime dans une lettre des plus élogieuses. Nous y joignons nos meilleures félicitations.

Nos Marins

On nous écrit :

« Monsieur le Rédacteur,

» Les autorités et la population de notre cité ont récemment fêté, comme il convenait, l'état-major et l'équipage des steamers « Orléans » et « Rochester »; l'esprit de résolution et de hardiesse déployé par ces amis Américains, dans cette tentative heureuse de rupture du blocus boche, fut dignement célébré et loué.

» Il serait également juste qu'un témoignage vînt consacrer la belle conduite et la vaillance des marins français, dont le navire fut attaqué par un sous-marin boche, d'abord à la torpille, puis au canon. Ces braves, après avoir soutenu un combat de cinq heures, et bien que le navire ait subi des dégâts matériels assez importants, finalement contraignirent leur ennemi à la retraite.

» Et, si le vapeur sorti ainsi victorieux de cette lutte, est attaché au port de Bordeaux, armé à Bordeaux; s'il appartient à des armateurs bordelais justement estimés, notre joie de fêter le vaillant équipage s'augmentera d'une pointe de fierté bordelaise.

» Le vapeur auquel nous faisons allusion ci-dessus est le steamer « Niémen », capitaine Bernard; armateurs, MM. Maurel frères. »

Voici la copie du rapport de mer du capitaine, avec les suppressions :

« Parti de Bordeaux le 22 mars 1917, à cinq heures du soir; descendu la rivière et mouillé au Verdon, à dix heures du soir, le même jour.

» Le 24 mars au soir, un coup de canon retentit vers notre arrière.

» Tout le monde est sur le pont. Je fais donner un peu plus de vitesse et fais étendre le feu de direction arrière. A ce moment, vers 9 h. 15, la nuit très noire, tous veillant attentivement, une torpille, lancée toute proche, venant de tribord, passe à deux mètres du gouvernail. Je mets bâbord tout venant au sud, la machine donnant toute la vitesse possible.

» Aucun appel par sans-fil n'est entendu.

» Je fais quinze milles environ au sud, puis je reprends la direction de la route normale vers l'ouest. La nuit est très noire, rien n'apparaît.

» Le 25 mars au matin, au petit jour, à 5 h. 30, un coup de canon retentit venant du nord : un obus tombe tout près du navire.

» Je mets le cap au sud, et, forçant de vapeur, je fuis dans cette direction, gardant le sous-marin à l'arrière par babord; celui-ci nous canonne de ses deux canons; les obus nous entourent.

» Au premier coup tiré par le sous-marin, nous ripostons immédiatement.

» Toujours fuyant, les obus tombent de tous côtés et proche du navire; l'éclatement de l'un d'eux dans l'eau ébranle fortement l'arrière.

» Un obus tombe sur le pont avant à tribord, traverse le pont, éclate dans la cale, fait quelques dégâts aux tôles de la coque, l'une d'elle est percée au-dessus de la flottaison.

» Un deuxième obus éclate sur une embarcation placée à l'extérieur, la déchire en deux endroits, les éclats frappent la coque, le pont et percent le roof à passagers de plusieurs trous.

» Un troisième obus éclate dans la cabine de radiotélégraphie, la bouleverse complètement et blesse le télégraphiste Nicolas, qui, à son poste, continuait à faire des appels.

» Les canonniers ripostent toujours, je fais ralentir le tir pour économiser les obus.

» Enfin, à dix heures et demie, après cinq heures de canonnade, quatre obus, bien pointés par le quartier-maître Legroignec, font taire le sous-marin, qui se retire dans la direction du Nord-Ouest.

» Je continue la route vers le sud, jusqu'à deux heures de l'après-midi, puis je reviens au sud-ouest.

» A trois heures, rencontré un navire français escorté de trois patrouilleurs, mis ceux-ci au courant des événements.

» Nous avons tiré 78 obus, le sous-marin 250 à 300.

» Un ordre parfait a régné à bord pendant toute l'attaque.

» Après ce forcement de vapeur, les chaudières ont des fuites; diminué la pression pour revenir au régime normal.

» Le reste de la traversée s'effectue sans incident. »

Société d'Apiculture de la Gironde

Cours d'apiculture pratique et public professé aux ruches du Parc-Bordelais. Leçon du dimanche 29 avril, à 9 heures 30 : visite de printemps (suite).

La Tombola du Lion de Belgique

Cette tombola sera tirée le 11 mai prochain, durant la splendide représentation de « Werther », qui doit avoir lieu au Théâtre-Français avec le concours du réputé ténor Sévelhac et de Mlle Suzanne Brohly, de l'Opéra-Comique. Avis aux retardataires qui n'ont pas encore acheté le billet qui leur permettra, tout en participant à une bonne œuvre, de gagner le joli tableau du peintre Jean-Georges. Prix du billet, 1 fr., dans les bureaux de tabac et les principaux magasins.

Accident mortel

Jeudi après-midi, M. Jean Sansoube, soixante-cinq ans, employé de tramways, demeurant à Saint-Augustin, conduisait un camion chargé de roues, lorsque, se trouvant au deuxième pont tournant des docks, il glissa du véhicule, et un bandage de roues lui tomba dessus; le malheureux, qui avait des contusions multiples graves et une fracture du crâne, a été transporté, dans la soirée, à l'hôpital Saint-André, où il expirait peu après.

PETITE CHRONIQUE

Le couteau. — Le Sénégalais Abou N'Diave Gaye, manœuvre, 15, rue Rougier, a été frappé, mercredi soir, de deux coups de couteau dans le dos par un Espagnol inconnu, qui lui avait cherché querelle.

Garez vos bécanes! — Jeudi matin, vers huit heures, M. Charles Bonie, 12, rue Lafaurie-de-Monbadon, mobilisé à la 18e section d'infirmiers militaires, déposait sa bicyclette dans la cour de la direction du service de santé, 18, rue Porte-Dijeaux. Lorsqu'il voulut la reprendre, elle avait disparu.

Toujours les sacs à main. — Mlle Claire Caula, propriétaire à Cussac (Gironde), se disposait à pénétrer au numéro 40 de la rue des Bahutiers, mercredi soir, vers huit heures. Un individu surgit devant elle et lui enleva son sac à main, qui contenait une somme de sept francs et divers papiers.

CONSEIL DE GUERRE (18e Région)

Présidence de M. le colonel BONNEFOY

MUTILATION VOLONTAIRE

Le jeune soldat Louis Briester, de la classe 1917, appartenant au troisième groupe d'aviation, est un nomade. Au mois de mars 1915, il employa pour se soustraire à ses obligations militaires un procédé qui, a-t-il avoué depuis, est d'un usage courant parmi ses congénères les nomades. Il se versa sur le coude un acide qui, provoquant une grave brûlure le fit ajourner au conseil de révision et classer ensuite dans le service auxiliaire.

Dénoncé à l'autorité militaire, Briester a comparu vendredi devant le conseil de guerre de Bordeaux.

A l'audience, le prévenu avoue sa faute et demande à partir au front.

Louis Briester est condamné à **six mois de prison.**

Ministère public : M. le lieutenant Feillard.

SPECTACLES

SAMEDI 28 AVRIL

THÉATRE DES BOUFFES. — A 8 h. 30 : « Ordre de l'Empereur ».
APOLLO-THÉATRE. — A 8 h. 30 : « Allons-y ! »
ALHAMBRA-THÉATRE. — A 8 h. 30 : « Maciste » (cinéma).
TRIANON-THÉATRE. — A 8 h. 45 : « Par ici ! »
SCALA-THÉATRE. — A 8 h. 45 : « Ça vaut l'coup ! ».

Dickson et Alice de Tender à l'Apollo

C'est devant une des plus brillantes chambrées de la saison que s'est déroulé le gala de vendredi soir à l'Apollo. La pimpante revue de René d'Argy : « Allons-y ! » a été, comme à l'habitude, chaleureusement applaudie.

Profitant d'une permission spéciale, le ténorino Dickson est venu faire applaudir ses dernières créations et aussi quelques-unes de celles qui ont consacré son talent de chanteur. Le public lui a fait le même accueil sympathique qu'à chacune de ses apparitions sur la scène bordelaise.

La jolie artiste Alice de Tender nous est apparue toujours exquisement blonde, toujours délicieusement souple et légère. Tour à tour adorable bambin jouant avec le matelot yankee Moriss, affriolante petite femme du cours de l'Intendance avec son hilarant suiveur, l'inimitable Mario, et, enfin, jolie Normande, Alice de Tender a chanté, a dansé — avec quelles jambes !... — et a plu infiniment. On l'a longuement acclamée, rappelée, fêtée. Alice de Tender c'est de l'entrain, de la grâce, du charme. Et jamais triomphe ne fut plus mérité.

CINÉMAS

Alhambra-Cinéma

Tous les soirs, « Maciste », le populaire héros de « Cabiria », dans un film réellement extraordinaire. Il sera prudent de louer pour les deux représentations de dimanche.

COMMUNICATIONS

Tombola en Faveur des Pauvres de Sainte-Eulalie

Numéros gagnants, 1re série :

21	50	92	125	138	193	203	240	299	307	366
388	413	448	493	516	550	587	602	648	683	727
751	771	832	856	873	933	942	974			

2e série :

1030	1053	1099	1126	1154	1173	1222	1258	1289	1314	1343
1396	1412	1436	1486	1509	1535	1582	1617	1656	1667	1715
1737	1775	1820	1835	1885	1924	1965	1997			

Chemin de Fer d'Orléans

Jusqu'à nouvel avis, l'acceptation des marchandises accompagnées d'ordres de priorité est limitée à un wagon par expéditeur, par destinataire et par jour.

Les marchandises se rapportant aux déclarations d'expédition numérotées de 14,001 à 15,000 par la gare de Bordeaux-Bastide, sauf celles destinées au réseau du Nord et celles pour le réseau de l'Est comprises dans les restrictions en vigueur, seront acceptées à l'expédition le lundi 30 avril 1917.

Une Intéressante Nouveauté

Signalons une curieuse initiative de **J'AI VU** : le premier parmi les périodiques, **J'AI VU** va publier un roman cinéma illustré **Ravengar** est le titre de ce grand roman d'aventures américain, dont l'adaptation est signée Guy de Téramond. Il sera complet en douze épisodes, dont le premier sera publié dans le numéro de **J'AI VU** qui paraîtra jeudi prochain. Le film sera donné, à partir du 11 mai, dans tous les établissements cinématographiques qui projettent les films Pathé frères. Ce sera, n'en doutons pas, et comme roman et comme film, un très gros succès.

Le numéro de cette semaine de **J'AI VU** présente, parmi soixante documents intéressants, les photographies que nous signalons ici : le général Mangin, un des grands chefs de l'offensive; l'escadrille La Fayette combat maintenant sur le front français, sous le pavillon étoilé des Etats-Unis; le débarquement des Portugais en France; le premier apport des Etats-Unis à l'Entente : chevaux, bœufs et mulets; Avec les vainqueurs de Vimy et de Lévin; les premiers résultats de l'offensive française entre Soissons et Reims; le Départ de la classe 18 etc...

Rappelons que **J'AI VU** est en vente le jeudi (25 centimes le numéro) dans tous les magasins et dépôts de la « Petite Gironde ».

TRIBUNE DU TRAVAIL

SYNDICAT DES IMPRIMEURS-CONDUCTEURS DE BORDEAUX. — Réunion samedi soir 28 avril, à 8 heures 45, au siège social.

LA FOUDRE DE RIZ
MALACEÏNE
Extrêmement fine, adhérente, donne à la peau une agréable fraîcheur; saine, hygiénique et parfumée. En vente partout : Pt Mle : 2 fr. Gd Mle 3 fr.

ÉTAT CIVIL

DÉCÈS du 27 avril

Victor Dussaut, 48 ans, rue Jean-Burguet, 6.
Veuve Longueville, 63 ans, rue de Marsan, 30.
Jean Bragard-Campagnolle, 68 ans, r. Sanche-de-Pomiers, 45.
Léon Farmer, 76 ans, rue de la Rousselle, 50.
Pierre Fournié, 95 ans, cours d'Aquitaine, 50.

Décès militaires

Bertrand Lagière, 40 ans, soldat au 144e d'infanterie.
François Habrial, 29 ans, soldat au 299e d'infanterie.

CONVOIS FUNÈBRES du 28 avril

Dans les paroisses :

St-Eloi : 7 h. 45, M. J. Bragard-Campagnolle, rue Sanche-de-Pomiers, 45.
N.-D.-des-Chartrons : 1 h. 45, Mme P. Longueville, impasse de la Prairie, 24.
Ste-Eulalie : 1 h. 45, M. L.-F. Dondey, cours d'Aquitaine, 1. — 3 h. 30, Mme veuve A. Lamiotte, place Sainte-Eulalie, 23.
St-Paul-St-François : 2 h., M. L. Farmer, rue de la Rousselle, 50.
N.-D.-du-Cypressat : 4 h. 15, M. J.-P. Estèbe, à l'église.

Convoi militaire :

2 heures : M. F. Habrial, 149, rue du Palais-Gallien.

Autres convois :

7 heures : Mlle M.-J. Laurent, hôpital des Enfants, cours de Bayonne, 168.
3 heures : M. P.-L. Lucantis, hôp. des Enfants.

CONVOI FUNÈBRE Mme Dussaut, Mlles Renée et Marie Dussaut, Mme Lataillade, Mme Barbier, Mme Leblanc, Mme Boy, M. Charles Dussaut, M. Victor Boy, les familles Bordenave, Dussaut, Ducamp, Gay, Dubosc, Lalanne et Vergez prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Victor DUSSAUT,

muni des sacrements de l'Eglise,

leur époux, père, frère, beau-frère, oncle, neveu et cousin, qui auront lieu le dimanche **29 avril**, en l'église Saint-Eulalie.

On se réunira à la maison mortuaire, 6, rue Jean-Burguet à huit heures et demie, d'où le convoi funèbre partira à neuf heures.

Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

CONVOI FUNÈBRE Les familles Farmer prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Léon FARMER,

leur époux, père, beau-père, grand-père, oncle, qui auront lieu samedi 28 courant, en l'église Saint-Paul-Saint-François.

On se réunira, à une heure et demie, rue de la Rousselle, 50, d'où le convoi funèbre partira à deux heures très précises.

CONVOI FUNÈBRE Les familles Lavaud prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mlle Marie-Mathilde LAVAUD,

leur sœur, belle-sœur et tante, qui auront lieu **dimanche 29 avril**, en l'église Saint-Bruno.

On se réunira à la maison mortuaire, rue de Hourtins, 24, à huit heures un quart, d'où le convoi partira à huit heures trois quarts.

A l'issue de la cérémonie, le corps sera transporté à Langon.

Il ne sera pas fait d'autres invitations.

Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

LEVÉE DE CORPS M. Célestin Fournié, Mme veuve Jourdan, née Fournié, M. et Mme Arexynée Fournié et leur fils (aux armées), Mme Suzanne Faur et ses enfants, Mme veuve Parra, Mme veuve Louis Fournié, M. et Mme Joulia, M. et Mme Duprat prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister à la levée de corps de

M. le docteur Ulysse FOURNIÉ,

leur frère, oncle, grand-oncle et cousin, qui aura lieu samedi 28 avril.

On se réunira à la maison mortuaire, cours d'Aquitaine, 50, à dix heures un quart, d'où le convoi partira à dix heures trois quarts.

Prière de n'envoyer ni fleurs ni couronnes.

Il ne sera pas fait d'autres invitations.

Le corps sera transporté à Fanjeaux (Aude), où aura lieu l'inhumation dans un caveau de famille.

Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

FRUIT LAXATIF CONTRE
CONSTIPATION
Embarras gastrique et intestinal
TAMAR INDIEN GRILLON
13, Rue Pavée, Paris
Se trouve dans toutes Pharmies.

Chronique du Département

Talence

TUÉ PAR UN TRAM

M. Claverie, âgé de soixante et un ans, habitant rue Redeuil, est tombé du trottoir sur la voie du tramway de la route de Pessac, où une voiture électrique passa sur lui, malgré tous les efforts du wattman.

Le malheureux était mort quand on put dégager son corps.

Libourne

Le Feu au Tribunal civil

Un incendie qui menaçait de prendre des proportions considérables a détruit dans la soirée de jeudi une partie du tribunal civil de Libourne, la salle d'audience, le greffe, les chambres des avoués et des huissiers ont été la proie des flammes. Les dégâts sont estimés à environ 300,000 fr.

Plusieurs militaires des jeunes classes ont été légèrement contusionnés en s'employant avec un dévouement au-dessus de tout éloge à combattre le fléau.

Vendredi, le tribunal a tenu son audience dans la salle du tribunal de commerce.

LA TEMPÉRATURE

Situation générale du 27 Avril

Bureau central météorologique de Paris

Quelques pluies sont tombées sur le nord-ouest de l'Europe. La sécheresse persiste dans l'ouest. En France, ce matin, le temps est couvert dans le Nord, beau ou brumeux dans les autres régions.

La température a monté légèrement dans le nord-ouest et le sud-est de la France; elle est encore généralement basse. Ce matin, le thermomètre marquait : 2° à Nancy, 3 au Mans, 4 à Paris, à Nantes et à Clermont-Ferrand, 6 à Calais et à Bordeaux, 7 à Brest, 8 à Cherbourg, 9 à Biarritz, 10 à Marseille, 15 à Port-Vendres.

En France, la température va se relever généralement, avec temps couvert dans le Nord-Est, beau, brumeux dans les autres régions.

Observatoire de la Maison Larghi

Le 27 avril

Heures	Ther°	Baro°	Ciel	Vents
Minima de la nuit	4.5	»		»
9 heures du matin	8.0	771 0	Clair.	N.-E.
Midi	17.0	770 0	Dito.	Dito.
Maxima du jour	17.8	»	»	»

LE FER NUXATÉ FAIT DES HOMMES DE FER FORTS ET VIGOUREUX, ET DES FEMMES RESPLENDISSANTES DE SANTÉ

Le Docteur Howard James, ancien commissaire du service de santé des Etats-Unis d'Amérique, a dit tout récemment :

« Le fer est un élément absolument nécessaire à votre sang pour transformer en tissus forts et sains les aliments que vous absorbez. Sans fer, quelle que soit la qualité ou la quantité de ces aliments, ceux-ci traversent le système digestif sans que vous en retiriez aucun bénéfice durable. Vous ne profitez en aucune manière de la force nutritive contenue dans vos aliments, et votre corps, par conséquent, s'anémiera, s'affaiblira, restera sans vigueur et sans énergie, telle une plante cherchant en vain à se développer dans une terre dépourvue de fer.

» Récemment un de mes malades qui venait d'achever une cure complète de Fer Nuxaté, s'exclamait : « *C'est vraiment merveilleux, docteur, en six semaines, votre nouveau fer m'a complètement retapé !* »

» Aussi, si vous n'êtes pas bien portant, si vous n'êtes pas fort, vous vous devez à vous-même de tenter l'expérience suivante : mettez à l'épreuve votre capacité d'endurance pour le travail ou pour la marche, puis prenez deux simples tablettes de 30 centigrammes de Fer Nuxaté trois fois par jour après les repas pendant deux semaines. Faites alors un nouvel essai de vos forces et constatez ce que vous avez gagné.

» D'après mon expérience personnelle avec le Fer Nuxaté j'estime qu'un remède de cette valeur devrait être employé dans tous les hôpitaux et prescrit par tous les médecins. »

NOTA. — *Le Fer Nuxaté recommandé plus haut par le docteur James a aussi reçu la haute approbation du docteur Bourgey, le spécialiste bien connu de Paris. Le Fer Nuxaté se trouve dans toutes les bonnes pharmacies et est livré sous garantie absolue de succès ou de remboursement à Bordeaux, notamment, dans les maisons suivantes : Pharmacie Bousquet, 8, rue Sainte-Catherine; pharmacie Rousseau, 155, rue de la Croix-de-Seguey; pharmacie Sautarel, 20, rue Sainte-Catherine; pharmacie Saint-Projet, place Saint-Projet.*

En raison des difficultés de transport
LA SOCIÉTÉ
NESTLÉ
(Lait condensé et Farine lactée)
incite sa clientèle à s'approvisionner directement, suivant les quantités disponibles, à son Entrepôt général de Paris,
16, RUE DU PARC-ROYAL

BOURSE DE PARIS

du 27 avril 1917

BULLETIN FINANCIER

Marché soutenu. 5 % et Extérieure espagnole fermes, fonds russes lourds, reprise du Suez, hausse de l'Agulias et de la Thomson, Chemins français plus fermes, valeurs russes soutenues, Rio Tinto calme, américaines fermes, caoutchoutières indécises.

MARCHÉ OFFICIEL

Fonds d'Etats. — 5 % libéré, 88 70; 3 %, 61 50; Obl. Ch. fer Etat, 393; Annam, Tonkin 1896, 98 50; Afrique occid. française, 352; Tunis 1892, 321 50; Maroc 1914, 435; Argentine 1911, 84; Chine 1908, 403; 1913, 435; Congo Lots, 66; Egypte unifiée, 93; privilégiée, 75 45; Espagne, 102 60; Japon 1905, 87 15; 1907, 100 50; Bons 1913, 534; Maroc 1904, 483; 1910, 465; Russie 1889, 60; consolid. 1re et 2e sér., 64 50; 1891 et 1894, 54; 1894, 56 50; 1896, 51 15; 1906, 90 50; 1909, 69 30; Dette ottomane unifiée, 62 50.

Etablissements de crédit (Actions). — Banque d'Algérie, 2,018; Banque de Paris, 1,001; Compagnie Algérienne, 1,200; Comptoir d'Escompte, 798; Crédit Lyonnais, 1,165; Banque de l'Indochine, 1,347; Banque de l'Azoff-Don, 1,335; Banque Nationale du Mexique, 322.

Chemins de fer (Actions) — Est, 789; jouiss., 335; P.-L.-M., 1,015; Midi, 917; Nord, 1,300; jouiss., 839; Orléans, 1,100; Ouest, 705; jouiss., 535; Nord de l'Espagne, 411 50.

Valeurs diverses (Actions). — Azote (Société norvégienne), 535; Messag. Marit. (ordin.), 182; prior., 189; Métropolitain, 430; Nord-Sud, 115; Omnibus de Paris, 415; Suez, 4,325; jouiss., 3,400; Suez (Parts fondateurs), 1,652; Procédés Thomson-Houston, 725; Ce générale des tramways, 429; Aciéries de France, 850; Aciéries de la Marine, 2,360; Chargeurs Réunis, Ce française, 1,600; Ce du Boléo, 1,020; Comptoir et mat. d'usines à gaz, 1,470; Creusot, 2,435; Dynamite centrale, 829; Edison (Cie continentale), 525; Etablissements Decauville, nouv., 225; Fives-Lille, 725; Tréfileries du Havre, 225; Say ordin., 468; Briansk (ordin.), 412; privil., 405; Rio-Tinto (ordin.), 1,797; Naphte Russe, 430; Provodnik, 380; Makewka (privil.), 211; Télégraphes du Nord, 1,105.

Obligations françaises (Villes). — Paris, 1865, 530; 1871, 357; 1875, 489; 1876, 489; 1894/96, 253 50; 1898, 303 50; 1899, 289; 1904, 308; 1905, 316; 2 3/4 1910, 271 50; 3 % 1910, 272; 1912, 222.

Crédit foncier. — Communales 1879, 430; 1880, 454 75; 1891, 300; 1892, 330; 1899, 325; 1906, 355; 1912, 192 50; 1917, libérée, 313; non libérée, 297.

Foncières 1879, 462; 1883, 419; 1885, 327; 1895, 344; 1903, 368; 1909, 194; 3 % 1919, 390; 4 % 1913, 427; 1917, libérée, 313; non libérée, 297.

Chemins de fer. — Ardennes, 370; Est 4 %, 299 50; 3 %, 335 50; nouv., 330 50; Midi 3 %, 330; nouv., 326; Nord 4 %, 408; 3 %, 342; nouv., 333; Orléans 4 %, 396; 3 %, 349; 1884, 330 50; 2 ½ %, 314; Ouest 3 %, 347 50; 2 ½ %, 332; Paris-Lyon-Méditerranée 4 %, 406 50; fusion, 322 50; nouv., 320 50.

Diverses. — Ateliers et Chantiers de la Loire, 439; Suez 2e série, 367 50; 3e série, 365; Omnibus de Paris, 369; Voitures de Paris, 308.

Obligations étrangères (Chemins de fer). — Cacérès var., 121; Nord Espagne 1re hyp., 396; 2e hyp., 364; 4e hyp., 360; 5e hyp., 362; Portugais 3 % 1er rang, 304; nouv. 3 % 2e rang, 134; Lombardes anc. 3 %, 161; nouv 3 %, 159; Saragosse 1re hyp., 345; 2e hyp., 339 50; Volga-Bougouma, 4 ½ %, 337; Altai 4 ½ %, 311; Central Pacific, 4 %, 426 50; New-York, New-Haven, 4 %, 457 50; Chicago 4 %, 483 50.

VALEURS EN BANQUE

Obligations. — Ville de Madrid, 1868, 87 50.

Actions. — Bruay, 1,655; Malacca ordin., 154; Maltzoff, 570; Lianosoff, 388; Jagersfontein, 147; Cape Copper, 123; Chino Copper, 348; Ray Consolidated Copper, 174; Shansi, 29 25; Toula, 1,248; Balia, 289.

Mines d'Or. — Chartered, 13; East Rand, 17 25; Léna Goldfields, 50; Modderfontein B., 218; Rand Mines, 89; Robinson Gold, 23.

COURS DES CHANGES

Londres, 27 13 à 27 18; Espagne, 6 19 à 6 25; Hollande, 2 32 ½ à 2 36 ½; Italie, 81 ½ à 83 ½; New-York, 5 67 ½ à 5 72 ½; Portugal, 3 45 à 3 65; Pétrograd, 1 60 à